

Considérations vagabondes sur l'ici-haut

Photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées
de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley,
Mach, un physicien philosophe, PUF 1998.

Jean-Pierre Depetris, hiver 2014-15

© Jean-Pierre Depétris, hiver 2014-15

Copyleft : cette œuvre est libre, vous pouvez la redistribuer et/ou la modifier selon les termes de la Licence Art Libre. Vous trouverez un exemplaire de cette Licence sur le site CopyleftAttitude <http://www.artlibre.org> ainsi que sur d'autres sites.

Adresse de l'original : http://jdepetris.free.fr/Livres/considerations_vagabondes/

Considérations vagabondes sur l'ici-haut

Avant dire

J'ai poursuivi mon idée d'illustrer des images avec des textes. Mais pourquoi devraient-ils être les miens ? Toutes les illustrations textuelles sont des citations tirées de *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998, de Xavier Verley.

Ce livre est imprimé trop petit. Il fatigue les yeux, et incite à les lever souvent pour regarder autour de soi ; mais d'un autre côté, il est aisément transportable. J'ai pu ainsi observer tout à loisir que sa lecture, indépendamment de son intérêt philosophique, tendait à rendre le monde plus beau. C'est cet effet essentiellement que j'ai tenté de fixer dans cet ouvrage. Je ne suis pas le mieux placé pour dire que ça a fonctionné.

Je me suis évertué à ce que les citations dont je fais un collage quelque peu aléatoire, ne se mettent pas à tenir un discours trop éloigné de celui de leur auteur. Je conseillerais toutefois de ne pas chercher à comprendre plus qu'il n'est possible ni nécessaire. Verley a écrit un ouvrage d'à peine plus de cent-vingt pages sur l'œuvre entière de Mach, où j'ai moi-même taillé ces quelques citations. Il serait hasardeux après un tel traitement d'y chercher une synthèse, ou encore un raccourci sur la pensée de l'un ou de l'autre. Mon propos n'est pas là. Cependant le choix des auteurs, Xavier Verley qui a disparu bien peu de temps après que nous nous soyons connus, et Mach que j'ai lu très jeune, n'est pas insignifiant pour moi.

Cet ouvrage a été conçu à l'écran et pour l'écran. Ce n'est pas ma faute s'ils sont aujourd'hui devenus atrocement panoramiques, si leurs formats sont écrasants. Je conseille donc d'afficher les pages en plein écran (touche F1 en principe) et de zoomer ou dézoomer (Ctrl + ou Ctrl -) pour qu'elles se présentent au mieux. C'est le seul moyen sur un quinze pouces d'avoir une taille lisible pour les images. Il est également possible de les afficher en taille réelle par le menu contextuel.

Jean-Pierre Depetris, hiver 2014-15

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La physique ne peut comprendre les faits naturels qu'à partir de l'univers défini comme ensemble de relations entre les corps.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Puisque la science porte sur des « choses » qu'on peut appeler aussi des corps, le problème revient à comprendre le rapport des choses aux sensations.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Parler d'un corps incite à en parler comme s'il s'agissait d'une chose. D'où vient cette propension typiquement métaphysique à réifier ou à hypostasier ?

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Le problème vient de ce que spontanément on pense une telle relation en termes de causalité comme si le corps était cause de la sensation : une telle conception mécaniste de la connaissance ne saurait avoir de sens en physique. La causalité relève de la métaphysique parce qu'elle implique un dualisme qui détache la cause de l'effet en raison du fait que la cause est toujours antérieure et l'effet postérieur.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Ce qui se donne dans la description physique, c'est une certaine dépendance des phénomènes.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Pour distinguer le mouvement absolu du mouvement relatif, il faut supposer un espace absolu. L'attribut « absolu » appliqué au mouvement et à l'espace n'est possible qu'en rompant la dépendance des corps ; le mouvement absolu des corps célestes autour de la terre n'est possible que si l'on suppose l'immobilité de la terre.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La relation mutuelle des corps renvoie à l'univers comme ensemble de corps dont les caractéristiques sont la masse et l'accélération.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La relativité du mouvement ne se fonde plus sur un espace absolu ou une « constance » de la volonté divine mais sur l'invariance de l'univers qui est le principe de raison suffisante des phénomènes naturels. La physique ne peut comprendre les faits naturels qu'à partir de l'univers défini comme ensemble de relations entre les corps.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Le concept de force relève à la fois d'une simple description des phénomènes, à condition de s'en tenir au seul grand fait qu'est la relation de la masse à l'accélération, et d'une déduction mathématique.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La *fiction scientifique* s'accommode d'expériences de pensée analysées à partir d'une logique naturelle alors que les *fictions métaphysiques* ont rompu tout lien avec la nature et l'instinct dont le rôle est prédominant quand il s'agit de décrire les faits.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



En effet, l'expérience montre que les événements mécaniques s'accompagnent de certaines transformations physiques.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Au simple changement de lieu qu'admet la mécanique, s'ajoute le changement qualitatif fondé sur les flux de chaleur associés à des variations thermiques, électriques, etc. Dès lors le mouvement peut être considéré comme un simple aspect de la nature fondamentale qui se conserve comme la vie se maintient et se propage. Nature et vie ne se distinguent pas : il s'agit chaque fois d'une combustion, d'un incendie ou d'une brûlure.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



L'important ici est de voir que l'abstraction physique vient de ce que la nature comme tout ne peut être isolée de la nature comme partie ; entre l'univers comme ensemble de corps et la partie que nous pouvons connaître, on a toujours affaire à des corps en relation les uns avec les autres.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La continuité dans la nature fait de la question de la subsistance des corps un pseudo-problème. Corps et sensations continuent de varier alors même que nous ne les percevons pas.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Pour Mach comme pour Poincaré, l'invariant fondamental est l'univers mais on ne peut le concevoir comme *inconditionné* car il est conditionné par *tout* ce qui le compose.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Les concepts de substance et de matière, de causalité et de temps sont littéralement « absorbés » par la relation physique de dépendance mutuelle des éléments.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



La question du moi et du non-moi, de l'apparence et de la réalité suppose une question plus fondamentale concernant le sens que l'on donne à l'existence.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Puisque les lois n'ont d'autre raison que d'exprimer la constance de la relation, elles s'exprimeront sous forme d'équation. La légalité s'oppose autant à la causalité (efficiente) qu'à la notion de substance ; la première suppose la propagation mystérieuse d'une force et la seconde la possibilité d'échapper à toute relation. Le concept de fonction qui vient des mathématiques exprime mieux la relation des éléments qui varient par rapport à celui qui ne varie pas.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Si Mach écarte la causalité de la description physique, c'est parce qu'elle repose sur une asymétrie temporelle venant de ce que la cause *précède* l'effet : la *linéarité* de la succession causale n'est pas compatible avec l'idée physique fondamentale de relation de dépendance *mutuelle* des éléments.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.



Pour devenir fondamentale, la physique doit s'étendre au plus loin ou au plus près de la vie, là où un « morceau de nature » peut sentir, se représenter et vouloir.

Considérations vagabondes sur l'ici-haut, photographies de Jean-Pierre Depetris illustrées de citations extraites de l'ouvrage de Xavier Verley, *Mach, un physicien philosophe*, PUF 1998.

Note de versions et téléchargements

La version .1 de *Considérations vagabondes sur l'ici-haut* du premier janvier 2015 est constituée de 28 éléments dont :

- 22 fichiers HTML
- 1 fichier CSS
- 1 fichier PNG
- et 4 dossiers dont :
 - 1 dossier « images » contenant 20 fichiers JPG
 - 1 dossier « table »
 - 1 dossier « ressources »
 - 1 dossier « versions » contenant :
 - 1 fichier HTML
 - la version PDF de l'ouvrage au format 21×21 de 46 pages : [Ouvrir](#) (6,6 Mo)
 - la version ODT : [Télécharger](#) (3,1 Mo)